

# LE LANGAGE ORAL À L'ÉCOLE

**V**iviane Bouysse, inspectrice générale de l'Éducation nationale, expose dans cette interview le rôle essentiel de l'apprentissage du langage, enjeu fondamental de l'enseignement à l'école primaire. Elle propose quelques pistes pour aider à sa mise en œuvre et orienter la réflexion des enseignants.

*Quelle différence faites-vous entre « pratiquer l'oral » et « enseigner l'oral » ?*

L'expression « enseigner l'oral » n'est pas totalement satisfaisante ; on n'enseigne pas l'oral comme on enseigne l'histoire par exemple. L'enfant apprend l'oral (apprend à parler) à partir de pratiques, de manière incidente (non délibérée, non programmée) ; mais pour progresser vers le niveau d'exigence requis par l'école, ces apprentissages spontanés ne suffisent pas. L'enseignement de l'oral suppose des pratiques, des interactions dans lesquelles l'enfant-élève est partie prenante, c'est-à-dire destinataire d'une parole qui lui est adressée et producteur de paroles, de propos qui seront entendus. « Enseigner l'oral » consiste donc à la fois à créer les conditions matérielles et didactiques de pratiques de l'oral pertinentes par rapport aux objectifs que nous assignent les programmes et à créer aussi les conditions de l'amélioration du langage produit par l'enfant (reformulations, interactions de soutien et de correction, apports de modèles, etc.).

*Quels sont les enjeux de l'enseignement de l'oral ?*

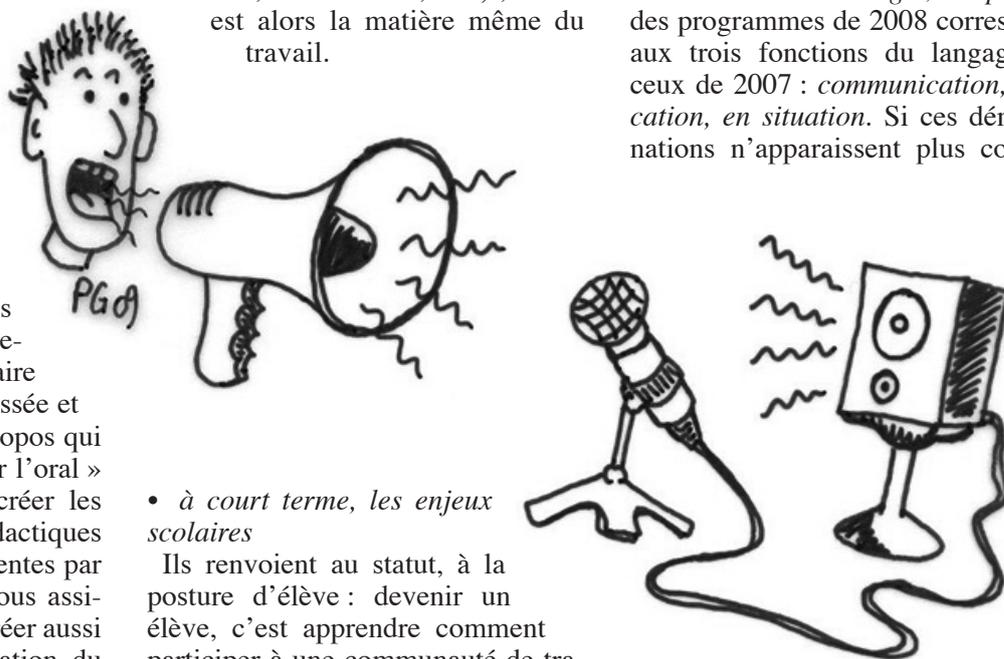
Ils sont de plusieurs ordres :

- à plus ou moins long terme, des enjeux civiques et sociaux, des enjeux d'insertion professionnelle

Aider les élèves à apprendre les manières du langage oral, c'est leur donner des outils pour participer efficacement au débat citoyen et acquérir des attitudes dont ils devront faire preuve pour être des acteurs sociaux responsables : débattre, écouter les autres, faire entendre ses arguments, etc.

Du point de vue de l'insertion pro-

fessionnelle, les épreuves orales de recrutement, les entretiens d'embauche prennent une place déterminante dans l'accès à l'emploi ; le maniement de la langue, les attitudes dans l'interaction sont alors déterminants. Il ne faut pas méconnaître non plus le poids de la communication dans certaines filières (métiers de la vente, de l'accueil, etc.) ; l'oral est alors la matière même du travail.



- à court terme, les enjeux scolaires

Ils renvoient au statut, à la posture d'élève : devenir un élève, c'est apprendre comment participer à une communauté de travail, comment vivre avec d'autres pour travailler avec eux (échanger, coopérer, être contredit...). La « participation » fait partie du métier d'élève, c'est une attitude fondamentale dont l'élève n'est pas assez conscient. Est-on suffisamment clair là-dessus dès l'école maternelle ?

Ils concernent aussi les dimensions proprement linguistiques et langagières. Pour que les élèves progressent vers la « maîtrise de la langue », il convient de leur faire construire un rapport conscient et volontaire à leur comportement langagier. Il faut très largement dépasser l'illusion qu'une communication réussie suffirait : on peut se comprendre avec un langage minimal mais l'école a besoin d'un langage construit, « explicite et structuré », selon les termes du programme.

*Quelles inflexions nouvelles les programmes de 2008 donnent-ils à l'enseignement de l'oral ?*

À l'école maternelle, l'oral est constitutif de la partie intitulée : *S'approprier le langage*. Le parti pris d'écriture plus brève de ces programmes préserve là le contenu des programmes antérieurs. *Echanger, s'exprimer* des programmes de 2008 correspond aux trois fonctions du langage de ceux de 2007 : *communication, évocation, en situation*. Si ces dénominations n'apparaissent plus comme

telles, les contenus auxquels elles renvoient restent pleinement d'actualité. Dans la partie *Comprendre*, les programmes de 2008 insistent sur les consignes et les textes racontés et lus par l'enseignant(e). L'élève doit comprendre que la consigne collective s'adresse à lui et lui enjoint d'effectuer un certain travail.

Il faut rendre les élèves conscients que *écouter* c'est réaliser une activité mentale particulière d'autant plus énigmatique pour eux qu'elle est invisible ; il faut dépasser le « *Ecoute bien !* », insister sur les opérations mentales mises en jeu et sur les attitudes à construire pour écouter pour faire, écouter pour redire à l'identique, écouter pour comprendre.

Pour *Progresser vers la maîtrise de la langue*, en cohérence avec les pro-

grammes de l'école élémentaire, il ne suffit pas, même en maternelle, que la communication passe et que l'on se comprenne, bien que ceci constitue une première réussite. On doit viser des moyens linguistiques corrects, précis, complets, en renforçant le rôle du vocabulaire et celui du travail de la syntaxe.

Les enseignants doivent être attentifs à l'extension du bagage lexical des élèves. Pour cela, l'imprégnation ne suffit pas ; des séances spécifiques sont nécessaires même si l'on n'est pas encore dans l'étude de la langue explicite. Il faut se donner des objectifs clés, par exemple, l'élève le moins avancé doit avoir acquis l'ordre des mots, l'utilisation des pronoms autres que le « on », le sens de la valeur des temps. L'important avant le cours préparatoire est que tous les élèves aient une forme de bonne intuition syntaxique.

A l'école élémentaire, la qualité linguistique de l'oral produit, le propos adapté à l'interlocuteur, le travail sur l'oral plus important au cycle des approfondissements qu'au cycle des apprentissages fondamentaux, sont explicitement aux programmes de 2008. A ce niveau, ce sont les interactions entre dire / lire / écrire qui sont les plus porteuses.

### *Quelles pistes de travail proposer aux enseignants ?*

Dans une période où l'importance de la liberté pédagogique est réaffirmée, il faut ménager plusieurs voies, proposer des pistes de travail variées aux enseignants. On peut donner ici quelques orientations à explorer.

- Il est très intéressant de se référer à la didactique des langues vivantes étrangères telle que la présente le Cadre européen commun de référence pour les langues<sup>1</sup> ; c'est une ressource pertinente à laquelle on ne pense pas forcément. On peut, par exemple, exploiter la typologie des tâches et des activités langagières, s'appuyer sur la distinction claire entre les compétences en réception et en production, établir une passerelle entre la langue étrangère et le français, en termes de posture cognitive (qu'est-ce qu'écouter pour comprendre ?) ou dans l'étude de la langue.

- Il ne faut pas négliger du tout la dimension modélisante : l'oral pratiqué en classe par l'enseignant(e), correct sans être surnormé, les oraux auxquels on pourrait confronter les élèves avec des documents sonores. Comme pour tout apprentissage, l'étayage est nécessaire. A-t-on donné aux élèves les exemples des différents oraux que l'on veut voir pratiquer et que certains enfants ont dans leur environnement familial au quotidien ? Dans l'étayage, les interventions du maître peuvent être immédiates ou différées. L'enseignant conduit un travail permanent parfois implicite de reformulation que les élèves ne remarquent pas toujours. Cette pratique ne suffit pas, il faut être explicite pour que les élèves prennent conscience qu'il y a là aussi un apprentissage à faire.

Par ailleurs, il serait bon de montrer/faire entendre aux élèves une conférence (relative bien sûr aux objets d'apprentissage de l'école), un débat, une présentation de livres ou toute autre pratique qui ait un statut véritable de « pratique sociale de référence » comme on dit dans d'autres domaines. Entendre ne suffit pas bien sûr ; il faut travailler la compréhension et éventuellement les critères de réalisation et de réussite pour réaliser le même type de travail en classe à l'intention d'un destinataire véritable (parents d'élèves réunis, autres classes de l'école, correspondants auxquels on transmet des documents sonores par les voies électroniques, etc.). L'ouvrage de Dolz et Schneuwly donné en bibliographie propose des pistes tout à fait intéressantes, à adapter bien sûr, en particulier pour le cycle 3.

- Il faut aussi rendre les enseignants sensibles à ce que l'ancrage de l'oral dans tout moment d'apprentissage ou de vie de classe permet. Si l'on adopte une définition fréquente des « familles d'oraux » (prescrire, exposer, relater, argumenter, narrer), on peut identifier des occasions de travaux précis et praticables dans toute classe ; c'est en totale cohérence avec le programme d'oral au cycle 3.

- Enfin, il faudrait ne pas enseigner sans trace, même pour l'oral ! Revenir sur des vidéos, des enregistrements d'élèves, analyser ce qui s'est passé, travailler sur les écarts,

est une manière d'objectiver le cheminement. On dépasse le : « *C'est bien !* » pour se demander : « *Qu'est-ce qui est bien ?* » « *Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer ?* ».

### *Que doit-on évaluer ?*

On doit évaluer ce que les programmes demandent de faire apprendre, les compétences exigibles à chaque palier dans le parcours vers la maîtrise du socle de connaissances et de compétences... en s'assurant toujours que l'on n'évalue que ce qui a été enseigné. Il faut se méfier d'une évaluation envahissante mais pour l'oral, ce n'est pas encore, loin de là, une menace.

### *Que souhaitez-vous dire aux enseignants pour conclure ?*

La préoccupation principale est de permettre aux élèves de passer de l'oral familial qui suffit pour la compréhension dans notre environnement familial aux oraux dont la réussite scolaire a besoin. La capacité de mobilité énonciative (adopter le comportement langagier et le niveau de langue adaptés à la situation) est fondamentale pour la réussite scolaire ; c'est un enjeu déterminant pour l'égalité des chances.

*Propos recueillis par Martine LAGEAT  
IEN à Brétigny*

### **Bibliographie**

*Repères n°24 et 25, Enseigner l'oral*, INRP, 2003.

*Aster n°37, Interactions langagières*, INRP, 2003.

DOLZ J., SCHNEUWLY B., *Pour un enseignement de l'oral*, ESF, 1998.

TERWAGNE S., VANHULLE S., LAFONTAINE A., *Les cercles de lecture*, De Boeck-Duculot, 2002

1. <http://eduscol.education.fr/D0067/cecr1.htm>